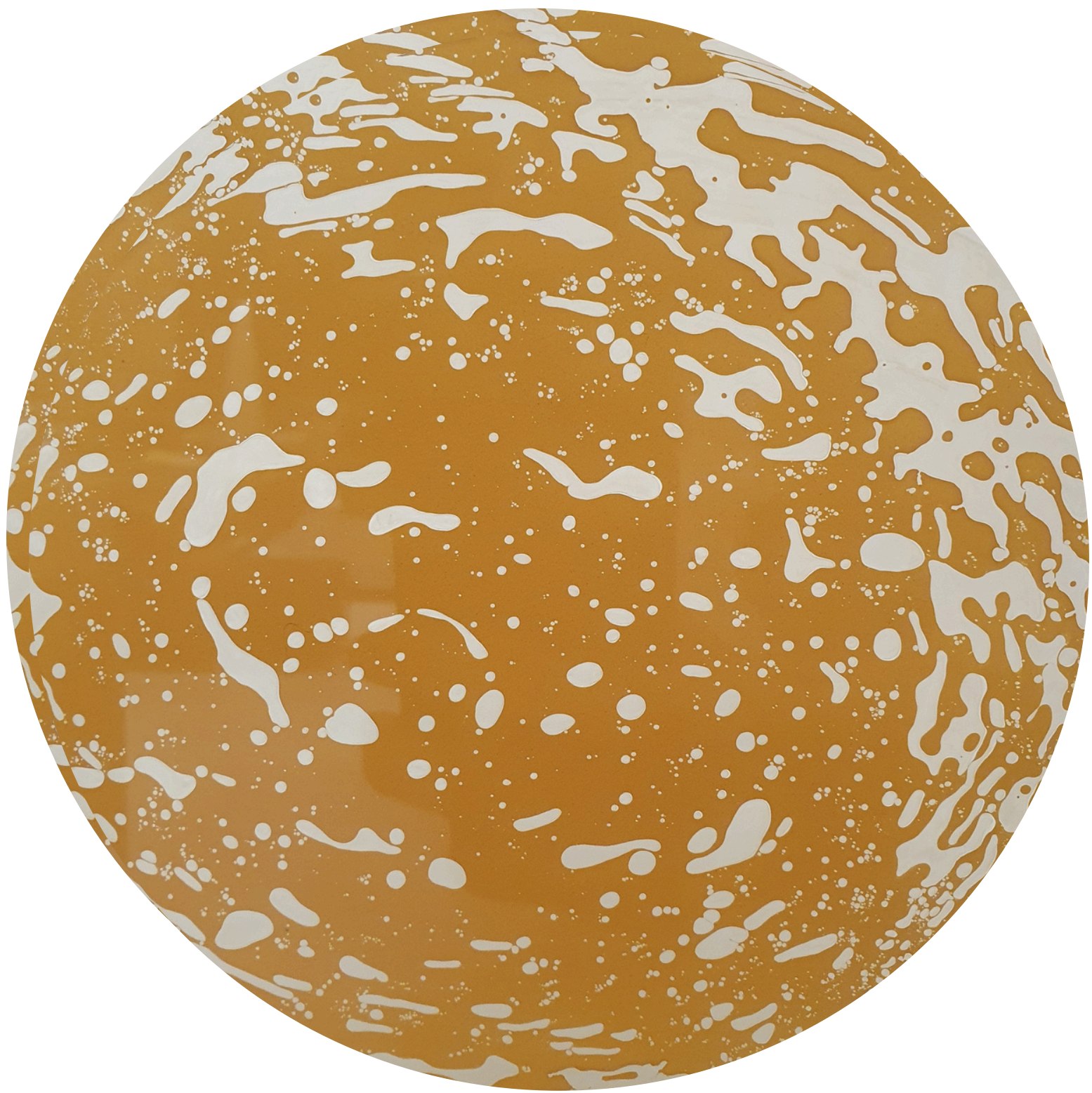


Cosmophonie terrestre

CINÉ-CONCERT

Une enquête sur la terre et le sol sous nos pieds



CIE POINT D'ÉCOUTE

Création en cours

ARTS ET SCIENCES

2025 - 2026

COSMOPHONIE est un **ciné-concert** dont la musique, la création sonore et la vidéo sont tous trois joués en direct.

La terre est le point de départ de la composition artistique, sonore et visuelle, enrichie par une enquête auprès de scientifiques, philosophes et autres passionné·e·s du sol.

Ce spectacle propose un voyage terrestre pour **ressentir et appréhender autrement ce qui est juste sous nos pieds.**



« C'est ne pas oublier que si la terre gronde et grince, elle chante également. C'est ne pas oublier non plus que ces chants sont en train de disparaître, mais qu'ils disparaîtront d'autant plus si on n'y prête pas attention »

Vinciane Despret

Note d'intention

D'un grain de terre...

C'est en plongeant les mains dans la terre que **la metteuse en scène Géraldine Doat et la musicienne Marie-Caroline Conin** puisent leur inspiration commune.

Composant à partir de leurs disciplines artistiques respectives et de la pensée des philosophes terrestres, elles décident de mener l'enquête sur ce que nous avons sous les pieds :

Qu'est-ce que la terre ? A quoi sert-elle ? Comment l'habitons-nous ? Est-elle vivante ?

Parce que le frottement de quelques grains de terre dont le son est amplifié peut créer **une composition sonore étonnamment vibrante**. Parce qu'une goutte d'argile éclairée entre deux plaques de verre peut s'animer et raconter une histoire à elle seule.

Fascinées par cette matière première que nous connaissons tous, les deux artistes-enquêtrices se lancent le défi d'**ouvrir le champ des points de vue au domaine des sciences**. Pendant près d'un an, elles vont rencontrer géologues, pédologues, glaciologues, ethnologues, architectes, agriculteurs, mais aussi des lycéens et du public au gré de leurs interventions. Suivant un protocole d'entretien qui navigue entre l'expérience sensible et l'enquête collective chère au philosophe Bruno Latour, elles vont récolter des témoignages.

... à une cosmophonie terrestre

Puis peu à peu sur scène, **entre ciné-concert et pièce philosophique**, l'équipe artistique va rassembler les traces sonores et visuelles, orchestrer les impressions, les balbutiements comme les grandes envolées, traverser le cœur de la terre pour "sentir-penser" et **nous rendre accessible les bribes d'une cosmophonie terrestre**.

Un récit choral qui fait émerger un monde peuplé d'une symphonie de vivants, certains bien plus petits et d'autres infiniment plus grands et qui nous **questionne sur la place que nous occupons sur terre**.

ÉCOUTER LE MONDE

avec Marie-Caroline CONIN, musicienne

Ce qui s'impose à moi en tant que musicienne et créatrice sonore, c'est que **pour trouver notre place dans le monde il faut commencer par l'écouter.**

L'écouter c'est prêter attention avec tout notre corps aux sons de nos environnements. Les sons cohabitent entre eux, deux sons ne se fondent jamais complètement, et avec une écoute fine on découvre que chaque moment est une composition en elle-même.

Depuis quelque années maintenant je travaille en parallèle sur trois éléments de composition sonore: la notion de paysage sonore, le son des matières naturelles, et l'enquête par l'écoute réactivée.

Je trouve des formes créatives aux points de rencontre de ces trois médium:

- **le paysage sonore** est avant tout pour moi une manière d'être au monde. J'aime me laisser traverser par sa diversité sonore, des différentes couches, superpositions, la rythmique qui s'en dégage.

Le résultat de ces écoutes est ensuite une inspiration pour mes compositions.

- **Le son des matières naturelles** est une découverte qu'il m'a été permise de faire en commençant à travailler en 2012 avec le Colectivo Terron, qui développe un Théâtre de la matière.

A l'écoute des sonorités des végétaux, des minéraux ou de l'eau j'ai réalisé alors qu'il se dégageait dans ces sons de quoi réaliser des compositions organiques, qui résonnaient avec mes instruments que sont le violoncelle et la voix. Avec un travail avec des effets sonores, j'ai petit à petit développé un univers qui joue avec la frontière entre le réalisme et l'imaginaire.

- **l'écoute réactivée** comme inspiration de protocole d'enquête est un processus de création que j'ai pratiqué dans plusieurs contextes. Quand j'ai voulu faire un spectacle sur le métier de facteur, j'ai par exemple été recueillir leur parole en leur faisant réécouter sous casques des extraits d'un livre et des ambiances de travail. Les témoignages n'étaient pas le produit d'une interview classique. Les voix entendues étaient incorporée au spectacle autant pour l'intérêt de leur témoignage, que pour leur musicalité, leur humanité..



En ce qui concerne cette nouvelle création, l'envie est d'orchestrer la terre, les sonorités de l'argile, des grains, de l'eau, pour faire ressentir et imaginer le sol dans toute sa diversité.

La cosmophonie tissera l'ensemble de ces sonorités : celles de l'orchestre terrestre et les émotions qu'il crée, les voix des personnes rencontrées qui avec passion nous parle des sols et des argiles, ainsi que mon expression intime et personnelle par mon chant et celui de mon violoncelle.



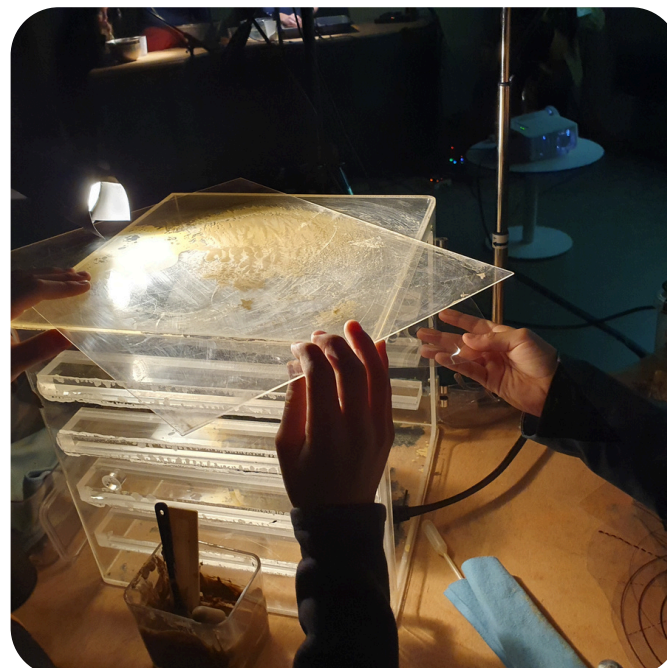
L'immersion par le son nous fait aller dans l'imaginaire mais aussi dans nos mémoires et nos attachements au sujet, ce qui nous permet de le comprendre différemment. Et prenant appui sur cette autre endroit de la compréhension il nous est possible alors de philosopher autrement, de sinuer entre les réflexions terrestres et réfléchir à notre place sur cette terre.

RENDRE VISIBLE L'INVISIBLE

avec Géraldine DOAT, metteuse en scène
et spécialiste de la matière terre

Le matériau terre est un des fondamentaux de mes créations de spectacle vivant. **Que cela soit comme un personnage, ou bien comme partenaire de jeu, la terre est omniprésente dans mon travail.**

Je suis tombée dedans depuis toute petite, puisque ma famille est spécialisée sur l'architecture en terre crue et fait partie des fondateurs du laboratoire de recherche CRAterre qui rayonne dans le monde entier.



J'ai commencé à explorer ses potentialités d'expressions artistiques lors de ma première performance et je n'ai jamais arrêté depuis. Que ce soit appliquée sur les corps, manipulée lors d'installations scénographiques qui révèlent sa transparence ou bien dans sa forme la plus sèche, **la terre a des possibilités infinies quant à son utilisation sur scène.**

Je continue aujourd'hui de le faire dans la plupart des projets pour lequel je travaille, avec des compagnies de théâtre comme le Colectivo Terron, Point d'écoute, Fusée ; la scène conventionnée jeunesse l'Espace 600, le collectif d'artistes Le Grand Collectif ou encore l'Université UGA dans le cadre de l'IDEX France 2030. Car c'est un matériau à l'expression à la fois brute et raffinée, **fascinante pour l'être humain depuis les traces dans les grottes préhistoriques millénaires jusqu'à aujourd'hui.**

A l'heure des questionnements écologiques, je trouve une forte résonance avec le public qui apprécie de découvrir, d'une manière sensible et poétique, l'étonnante expressivité de cette matière **naturelle, renouvelable et durable, présente partout sur la planète.**

Je viens d'ailleurs de suivre une formation de "matérialiste coloriste" c'est-à-dire spécialisée sur les enduits en terre, dispensée par quatre femmes professionnelles, toutes reconnues au niveau mondial, qui s'est déroulée en France, en Allemagne et en Italie.

J'ai pu acquérir des compétences techniques particulièrement pointues sur le matériau, ses couleurs, provenances, composants, ses comportements suivant ses états hydriques et les meilleures manières de le mettre en œuvre en vue des différents résultats recherchés.

Pour COSMOPHONIE TERRESTRE **la terre est le personnage principal de notre création**, notre protagoniste.

Elle représente à la fois une matière, le sol et notre planète. Ma proposition est de la révéler pour que nous puissions accéder à son monde, celui que nous appelons sous-terrain, celui qui va dans les profondeurs et l'obscurité.



Un dispositif spécifique est en cours d'élaboration pour permettre à une caméra en direct de filmer sa mise en lumière. La terre est déposée sous forme de boue semi-liquide entre deux plaques transparentes, permettant à la lumière qui passe à travers de rendre visible **des traces, mouvements et méandres aussi incroyables que fascinants**.

L'échelle de la vision est agrandie grâce à la projection vidéo. Ce qui était petit devient alors très grand et **cet effet visuel nous plonge au cœur de la matière, dans un voyage qui va du micro au macro** et inversement. Cela ouvre notre imaginaire à des interprétations aussi diverses que variées de notre monde terrestre : des paysages vus du ciel au tressaillement des cellules, du déploiement d'une fougère à la naissance de la vie.

C'est donc traversée par la lumière que la terre se transformera à nos yeux et que nous pourrons peut-être rendre visible l'invisible.



Écrire et composer avec le réel

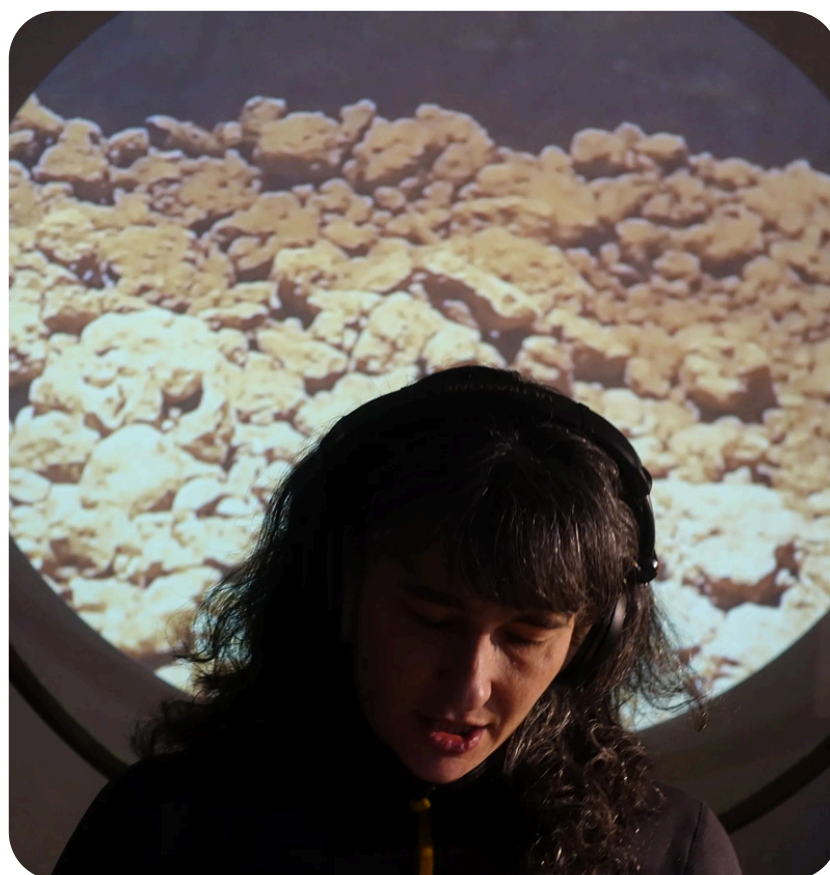
avec Myriam Prevost, réalisatrice sonore

D'abord formée au jeu théâtral et à la dramaturgie, elle s'intéresse à la place du son au théâtre, et aux différentes formes d'expérimentations sonores que permet la radio. Elle entre dans les radios associatives par la technique et la musique: programmation musicale, technique de mise en onde, avant de se tourner vers la fabrication de la radio hors studio.

Progressivement, elle explore les multiples formes de l'écriture sonore en participant à plusieurs émissions au sein de la radio associative Radio Canut, dont « MegaCombi », rendez-vous hebdomadaire particulièrement prolifique pendant près de dix ans. Au sein de ce collectif, elle réalise des adaptations radiophoniques de textes littéraires, des créations sonores et des documentaires, avec une attention particulière aux points de rencontre entre forme et contenu, afin de tenter de saisir les endroits où l'un et l'autre semblent se rejoindre.

Son travail est diffusé sur France Culture (notamment dans La Série Documentaire) et sur Arte Radio. En 2023, elle signe « Comment finir une guerre » pour Arte Radio, une série au long cours consacrée à la fin du conflit armé au Pays basque, mêlant écriture de fiction, approches sensibles et enquête documentaire.

Aujourd'hui, sa pratique se situe au croisement du documentaire d'auteur, de la réalisation radiophonique – pour ses propres projets comme pour ceux d'autres artistes – et de la création sonore. Son lien avec le théâtre et les formes du spectacle vivant demeure central, notamment à travers des créations comme « La Fabrique du silence », conçue avec l'autrice Judith Bordas.



Pour Cosmophonie, elle élabore un récit à partir des entretiens et des rencontres avec le public, qui accompagne les spectateurs au cœur de la composition visuelle et musicale.

De l'écoute minutieuse des interviews – lectures, prises de notes, élaboration du fil dramaturgique – jusqu'à la composition en direct des matières documentaires sonores, **elle donne voix à l'enquête et en dessine les trajectoires**, guidant le public dans ce voyage terrestre.

ARTS ET SCIENCES

De l'IDEX à Soiltribes

Le projet "Matière à penser, ma terre à penser" **lauréat IDEX Rayonnement Social et culturel France 2030 de l'Université Grenoble Alpes**, a créé le terreau pour que les deux artistes puissent travailler avec **des scientifiques et des chercheurs**. Comme avec les architectes du Laboratoire CRATerre de l'ENSAG, spécialiste mondial de l'architecture en terre et les ingénieurs du PHITEM Physique, Ingénierie, Terre, Environnement, Mécanique. Des expérimentations ont été réalisées avec des étudiants, des professeurs et du grand public au croisement de différentes disciplines scientifiques et artistiques.

À l'issue de ces recherches a émergé une première forme artistique participative et immersive : **LE PARCOURS TERRESTRE**, dans lequel les spectateurs et spectatrices cheminent au gré d'expérimentations sensorielles, scientifiques et philosophiques, pour aboutir à la réalisation d'une performance collective sonore et visuelle dont le fil conducteur est la Terre.

De ces performances participatives sont nées le désir d'aller plus loin dans la connaissance du sol, dans une démarche pluridisciplinaire, et de créer une forme plus aboutie artistiquement et pour une plus grande jauge. Pour approfondir notre enquête et nos recherches nous avons répondu à l'appel à projet Européen **SOILTRIBES** en sommes un des 30 Lauréats parmi les 15 pays européens candidats.

De ses prémices jusqu'à sa destination, notre création est donc imbriquée dans un réseau mêlant arts et sciences, et approche de recherches artistique et universitaires.

LES PHILOSOPHES DU VIVANT

Boussole pour notre création

Les philosophes terrestres sont convoqués pour nous épauler dans notre quête de la compréhension du monde. On peut regrouper sous le vocable "terrestre" des penseurs et des penseuses au croisement de la **philosophie, de l'écologie et de l'anthropologie**, qui réinventent notre rapport au vivant, renouvellent pratiques et théories et apportent un souffle rafraîchissant et bienvenu en ces temps plus que troublés.

Avec elles et eux nous explorerons les pistes de nouvelles façons d'habiter la Terre.

Bruno Latour, Vinciane Despret, Pablo Servigne, Isabelle Stengers, Baptiste Morizot, Philippe Descola et d'autres encore seront avec nous à travers leurs citations, présentes dès nos protocoles d'expérimentation ou de recueil de témoignages.

L'**Université de Géopathie**, imaginé par S-composition à la Maison Atelier est aussi pour notre création une source d'inspiration et un point d'atterrissage.

ÉQUIPE DE CRÉATION



Mise en scène, création visuelle et interprétation - Géraldine Doat

Mise en son, création musicale et interprétation - Marie-Caroline Conin

Montage sonore, écriture et dramaturgie - Myriam Prevost

Technicien vidéo - Alexandre Kerisit

Techniciennes son - Myriam Prevost et Marie-caroline Conin

Dispositif d'enquête - Nuria Alvarez Coll, Géraldine Doat, Marie-Caroline Conin, Myriam Prevost, Gilles Dieumegard

Regards extérieurs scientifiques - Nuria Alvarez Coll Chercheuse sur l'agentivité de la matière associée au CRESSON, Nathalie Sabatier chercheuse associée au CRATERRE et médiatrice scientifique, Théo Marzure Géologue, Isabelle Letessier, pédologue

Regards extérieurs artistiques - Jean Pierre Seyvos Compositeur, Marie Neichel metteuse en scène

Costumes - Audrey Vermont - Rony Mat du Rêve

Scénographie - Maud Destanne, Géraldine Doat et les Ateliers Décors de la Ville de Grenoble

Mobilisé-es pour l'enquête - entretiens avec un géologue, une pédologue, un biologiste, une médiatrice scientifique, un architecte, une archéologue, un ingénieur, des philosophes, une juriste, un hydrogéologue, des agriculteur-rices, une ethnologue (à suivre)

Résidences et partenaires

Septembre 2025 - L'Ampérage, Grenoble (38)

Dispositif sonore avec Justin Régisseur son de l'Ampérage.

Novembre 2025 - Maison Atelier, Cornillon (38)

Travail vidéo avec Alexandre Kerisit, écriture et protocole d'enquête avec Myriam Prevost et Nuria Alvarez Coll. Regard extérieur Jean Pierre Seyvos

Janvier 2026 - Grand collectif. Grenoble (38)

Enquête sur les sols, entretiens et dérushage. Travail vidéo partie 2

Mars 2026 - Musée Gassendi, Digne les bains (04)

Montages sons- aller retour plateau.

Avril 2026 - suite de l'enquête, Paris, Belgique, etc...

Juin 2026 - résidence à La navette de l'ACCR (26)

Juillet 2026 - Résidence et sortie de résidence à l'Université de Géopathie (Maison Atelier-S-composition)

Septembre 2026 - résidence à La navette de l'ACCR (26)

Octobre 2026 - résidence dans l'Amphithéâtre de la Médiathèque la Fée Verte du Grand Lemps et sortie la Fête de la Sciences le 10/10

Octobre 2026: Sortie au Festival Ecoute(s)-Grenoble

Novembre-décembre 2026 Résidences (lieux à trouver) peaufinage selon retours des premières sorties public

Saison 2027: Beauvoir en Royans (Cloître des carmes), Digne les bains (Musée Gassendi)

AVEC

Accr/la navette (26)

Musée Gassendi (04)

Maison Atelier (38)

Le Grand collectif (38)

Ville de Grenoble

Partenaires historiques

Laboratoire CRATERRE de l'ENSAG - IDEX, UGA Université Grenoble Alpes,

Les Grands Ateliers à Villefontaine (38), CC Bièvre Est/ Médiathèque la Fée Verte au Grand Lemps (38)

Autres Partenariat envisagés (en cours de construction)

Couvent des Carmes de Beauvoir en Royans (26), Musée Gassendi.

Demande de financement en cours

Département de l'Isère, Région ARA

Obtenus: Ville de Grenoble, **SoilTRIBES** (AAP européen)



Fiche technique

Ce spectacle a été imaginé entre autres pour les lieux non-dédié habituellement au spectacle vivant, et pour les amphithéâtre de médiathèque, université, musée...

Il peut fonctionner très bien aussi sans des lieux plus conventionnels.

Merci de prendre contact avec nous pour discuter de l'adaptation possible à vos espaces, il y a très certainement des choses à imaginer...

Artistes en tournée: 3

Durée: 50 minutes

Jauge: selon lieu jusqu'à 100 personnes avec notre écran, 300 avec un écran plus grand (à fournir)

Durée d'installation: 4h

2h installation - 1h réglages et balances - 1h filage technique

Désinstallation: 2h-chargement/Déchargement à proximité des espaces.

Lieu: Cosmophonie peut jouer dans tout lieu, extérieur ou intérieur ayant l'espace nécessaire et pouvant faire l'obscurité ou jouer à la nuit tombée.

Espace nécessaire: au **minimum 7mètre par 4 m**, idéalement 8m par 5m pour l'espace scénique. **Obscurité nécessaire** (vidéoprojection)

Public: le public sera installé sur plusieurs niveaux (moquette, banc chaises) ou sur un gradin. Le spectacle est pour Tout public à partir de 8 ans.

Technique:

La compagnie aura besoin de deux prises, si possible séparées pour le son et pour la vidéo. Merci de fournir des rallonges et multiprise pour se raccorder à ces sources.

La compagnie est en **autonomie technique pour le son** (table de mixage, micros, effets, et 4 à 6 enceintes de diffusion).

La compagnie est **autonome en matière de projection vidéo** jusqu'à 100 personnes, environ, au delà merci de nous fournir un vidéoprojecteur correspondant à la taille de l'écran prévu.

